

La Baroche

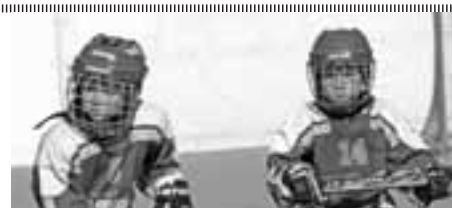
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 131, mars 2017

L'essentiel

Lignée centenaire à Bellevue	12
Mamies et Lulus en binôme	15
De l'eau à boire, espoir	16
Un coffrage miracle	19
Le BAT CAR 1 en mains d'ici	22
Afrique en pays Noires Gayes	25



Le patois des toqués	10
Vibrer avec le SHC La Baroche	23



Thomas Huber dans son séjour. Photo jlm

• Portrait d'un élu

Thomas Huber Conseiller communal

Thomas Huber a été élu sur la liste UDC au Conseil communal de La Baroche. 32 ans: le Miécourtois est le plus jeune de ses membres et clôt la liste des portraits de l'actuelle législature. Responsable du dicastère des forêts depuis 2013, il s'occupe aussi de l'éclairage public. Entretien.

Analogie avec l'agriculture

«Je ne pensais pas que la gestion de la forêt était aussi spécifique, qu'il fallait prendre en compte à parts égales des aspects de nature autant économique, qu'écologique ou sociale. Tout comme dans l'agriculture, avec laquelle >

Editorial

Quel thème choisir pour ce premier éditorial de l'année 2017? La Rédaction fait un tour de table. On est à la veille de l'investiture du nouveau président des États-Unis. La réponse fuse, évidente et unanime: Trump. On se pose des questions. Pourquoi avoir élu un personnage aussi antipathique? La faute au système électoral américain? N'y a-t-il aucun moyen de revenir en arrière?

Les humeurs de la tablée balancent entre indignation et effarement.

En bons Helvètes, nous nous soucions de l'avenir. Et si cet autocrate s'en prenait aux intérêts de notre patrie? Sous couvert de restaurer la grandeur de l'Amérique, cet agité est capable de tout. De fermer la frontière des États-Unis, de les retirer des institutions internationales, de faire alliance avec des États voyous, etc. Il y a de quoi s'inquiéter.

Ce dirigeant imbuvable veut dresser des murs entre les peuples, il est raciste, méprisant à l'égard des femmes et des minorités. Bref: il a mauvais genre.

Et sa tchoupe*! Vous avez vu sa tchoupe? C'est le détail qui tue.

/jlm/

*patois: toupet (de cheveux)

→ on peut tirer des parallèles. La foresterie et l'agriculture font les deux parties du secteur primaire. Ce que je vois dans la forêt, c'est cette même approche de multifonctionnalité. C'est aussi un travail d'équipe. Je dois m'entourer de toutes les personnes compétentes dans ce domaine (le garde, les institutions cantonales, le Conseil, etc.) afin de prendre les décisions les meilleures (ou les moins mauvaises). C'est une responsabilité captivante et qui m'intéresse beaucoup. Ces aspects de développement durable ne sont pas toujours bien compris par les citoyens, surtout quand on parle uniquement de chiffres.

Le bon choix

J'ai tout de suite été mis dans le bain. Mon arrivée correspondait avec le départ de Michel Rondez, l'ancien garde forestier. Avant le garde actuel, Gabriel Choffat, c'est Jean-Pierre Lovis, du triage Terridoubs, qui a pris l'intérim durant cinq mois. Avec d'autres personnes, il a contribué à élargir ma vision de la foresterie.



«La Forêt en Fête», Coeuvre, septembre 2016, un épicéa de 20 m de long a été offert à l'occasion de cette manifestation de promotion de la forêt. Photo th



Exemple du rôle social de la forêt, qui contribue à embellir le paysage. Pâturage entre les forêts de Montbréji et les Feignes. Photo jlm

Au cours de cette première année de mon mandat, nous avons dû mener une réflexion sur l'avenir du triage. Finalement, c'est la meilleure solution qui a été retenue pour la commune de La Baroche à mon avis: un seul triage forestier. Ne pas dépendre d'une autre commune, c'est un avantage. Cela simplifie les choses. On a davantage d'indépendance et d'efficacité.

Dans un marché poussif

Du point de vue économique, la situation sur le marché du bois est très compliquée. L'abandon du taux plancher en janvier 2015 fut un véritable coup de massue pour le secteur forestier. Or les prix de vente du bois sont directement liés au cours de l'euro. Résultat: les prix ont baissé d'un

coup de 7 à 10%. On a dû réduire légèrement le volume exploité qui, en lieu et place de la quotité prévue de 8000 m³ (saison 2015 - 2016), a passé à 6800 m³ en 2015. Il y a un manque à gagner manifeste dans le compte forestier. Les prochaines années

comptables seront probablement déficitaires...

Viser le long terme

Certains disent: «Si la forêt ne rapporte plus, il faut arrêter de couper.» C'est une erreur. C'est un raisonnement à courte vue.

Nous faisons, par exemple, plus de 50 hectares de soins cultureux en forêt. Ces derniers sont en lien avec l'exploitation. L'entretien des jeunes forêts améliore à long terme la qualité du bois. Malgré les perspectives peu encourageantes, on va continuer à gérer la forêt d'une manière durable car les différentes tâches annexes

Un seul triage forestier, c'est efficace

aux coupes ont une très grande importance. Et ce sont aussi, pour certaines, des obligations légales. On est sur le long terme - il faut réfléchir sur plusieurs décennies et pas seulement sur une saison. De plus, ces soins cultureux largement subven-

tionnés par le Canton rapportent au triage entre 50 000 et 60 000 francs annuellement.

Les vertus des réserves

En 2015, l'Assemblée communale a suivi l'avis du Conseil en mettant 75 hectares de forêts en réserves forestières et îlots de vieux bois, dans tous les secteurs du triage. Ce sont des forêts situées dans des lieux à forte déclivité. Elles sont de peu d'importance du point de vue de l'exploitation. Elles sont jugées inexploitable. Cette mesure est excellente au niveau écologique. Ces surfaces inexploitées favorisent la biodiversité, à

l'image des surfaces de promotion de la biodiversité dans l'agriculture. Elles préservent les espèces animales et végétales. 70% de la faune et de la flore vivent de manière ponctuelle ou définitive en forêt, il ne faut pas l'oublier. Cela ne coûte rien de laisser en friche ces surfaces forestières. Au contraire, cela a permis

de toucher 150 000 francs, qui vont directement sur le compte d'exploitation forestière. Même si l'on ne peut disposer librement de ce fonds, cela permet de pérenniser de futurs investissements, dans les chemins forestiers par exemple.

Coûteux mais payant

Il y a nombre d'utilités de la forêt qui sont offertes à la population. Parmi les prestations vitales et non chiffrables de la forêt, il y a notamment sa fonction de protection de la

Les réserves préservent la biodiversité

population. Une partie importante de la forêt barotchaise (25%) a une fonction plus ou moins protectrice. Dans ces zones, typiquement Asuel, les interventions sont coûteuses mais indispensables. Elles sont parfois subventionnées précisément en raison de cette fonction protectrice (forêt protectrice prioritaire). Il faut

que les gens acceptent le bien-fondé que, malgré le fait que la forêt rapporte insuffisamment, il faut continuer de s'en occuper. Ce qui veut dire concrètement qu'on a besoin d'un garde forestier et de cette gestion durable de la forêt pour en garantir les bienfaits aux générations futures.

Pour le bien-être

La forêt est aussi un lieu de promenade, de détente et de ressourcement mis à disposition de la population. La population locale mais aussi les visiteurs de passage apprécient grandement ces possibilités. C'est sans débours pour ces usagers mais non sans coût à la charge de la collectivité. On pourrait remettre en cause cette gratuité de l'accès aux sentiers forestiers. Les Soleurois, pour leur part, n'ont pas hésité à instituer une taxe annuelle - symbolique - de cinq francs par habitant. Ce n'est pas à l'ordre du jour dans le Jura, mais l'idée a le mérite de susciter la réflexion: la gratuité a un coût.

Au cours de ces dernières années, on a réaménagé des places de pique-nique (le refuge forestier de Miécourt, une grande table de pique-nique à Pleujouse). D'autres projets sont prévus dans les mois à venir (des bancs et des tables).

Un aspect social important

L'exploitation de la forêt donne du travail à l'économie locale, autant dans la réfection de chemins et pistes forestières que dans la filière bois proprement dite. Cela crée des emplois importants pour l'économie locale. Toutes ces fonctions indispensables sont onéreuses mais obligatoires et subventionnées pour certaines d'entre elles. Tous les aspects cités plus haut démontrent s'il en est besoin la multifonctionnalité de la forêt. Ce sont là des réponses >



Cabane forestière de Miécourt, printemps 2016. L'entretien et la réfection des places forestières fait partie des aspects sociaux de la forêt. Photo th

→ à tous ceux qui préconisent de cesser de couper du moment que ce n'est pas rentable.

Mieux communiquer

Qu'il s'agisse du dicastère dont je m'occupe ou des autres compétences liées à mon activité, ce qui m'a surpris, c'est qu'une partie importante

des problèmes qui peuvent surgir est due à un manque de communication entre les différents acteurs d'une problématique: Etat, commune et citoyens. Sans compter que le téléphone arabe peut faire des ravages. Le Conseil communal est là pour faire appliquer des lois et des règlements établis par le peuple ou ses représen-

tants. La loi sur la gestion des eaux en est un exemple typique. Elle suscite nombre d'interventions qui sont sans objet au niveau communal. Cela dit, la fonction de conseiller communal est très prenante. C'est pour moi un travail enrichissant auquel j'aimerais pouvoir consacrer encore plus de temps.» /th/jlm/

Courir un cent mètres avec des sabots C'est cela, l'agriculture

Professionnellement, Thomas Huber porte une double casquette, celle d'électricien et celle d'agriculteur, mais c'est la terre qui l'attire...

Un métier alimentaire

«Professionnellement, je suis installateur électricien. J'exerce ce métier à 100%. C'est mon activité principale et mon gagne-pain. Il s'agit de ma première formation, que j'ai effectuée chez Adoubs S.A., à Porrentruy, entre 2001 et 2005. CFC en poche, je suis resté fidèle à l'entreprise qui m'a formé. J'ai un poste indépendant et polyvalent. J'assure autant des dépannages que les installations et je suis

astreint au service de piquet. Mon secteur de travail couvre principalement l'Ajoie. Les chantiers dont je m'occupe vont de la maison familiale ou la ferme, aux entreprises, aux usines, etc. Cela me permet de côtoyer tous les milieux socioculturels.

Paysan dans l'âme

Je suis né dans le monde agricole. J'ai toujours voulu vivre en tant qu'exploitant d'un domaine agricole. J'ai effectué deux hivers (2007 et 2008) à Courtemelon afin que je puisse obtenir le CFC d'agriculteur dans l'optique de reprendre la ferme familiale. Actuellement, la plupart de mon

temps libre, je le passe à la ferme familiale. J'essaie de coordonner mes vacances professionnelles avec la période des foin, mais ce n'est pas toujours évident! La reprise de l'exploitation aura lieu dans les prochaines années, mais en suivant l'évolution du secteur agricole. Malgré toutes les

La société a besoin d'un secteur primaire fort

incertitudes, j'ai confiance en l'avenir. J'aime la relative indépendance de l'agriculteur. En tant qu'exploitant, si j'ai envie de prendre cinq minutes pour boire un café avec un collègue, je le peux. On peut gérer son temps à sa manière.

Entre deux feux

La difficulté actuelle pour les agriculteurs tient au fait qu'ils reçoivent de la Confédération et des consommateurs des signaux contradictoires. La politique agricole fédérale exerce beaucoup d'influence sur ces signaux. Il faut produire des denrées alimentaires de haute qualité mais

pas trop chères, ce qui n'est pas possible. Les normes imposées à l'agriculture suisse comptent parmi les plus strictes au monde, ce qui engendre souvent des investissements très (trop) importants.

De son côté, le consommateur pense que son intérêt est de se procurer au meilleur prix les denrées alimentaires. Dans notre région surtout, la tentation est forte d'aller s'approvisionner dans les commerces transfrontaliers (enseignes transfrontalières). En ignorant, ou faisant semblant d'ignorer que c'est au détriment des producteurs locaux...

L'agriculture suisse, dans ce monde

Depuis trois ans, Thomas Huber vit en couple avec Éloïse dans une coquette annexe au chalet de sa grand-mère, Dora Huber.

Ah! N'oublions pas le jeune chat de la maisonnée, Rhubarbe, «qui n'en fait qu'à sa tête». Dans l'appartement, on ne voit de lui que son écuelle. Monsieur est de sortie. Notre amie Cosette, fidèle amie des animaux, nous en voudrait si nous ne le mentionnions pas! (n.d.l.r.)

globalisé, c'est comme si on devait disputer un cent mètres olympique mais avec des sabots aux pieds.

Le prix de la survie

A l'instar de la forêt, dans le marché actuel et d'un point de vue strictement économique, l'agriculture n'est pas rentable. Comme la forêt, elle est multifonctionnelle, offre des prestations de nature écologique, éthique (protection des animaux) et sociale. Ces prestations-là ne peuvent pas être comprises dans le prix du produit. Cela le renchérirait trop. Ces prestations sont financées par la Confédération via les paiements directs. L'opinion publique peine à comprendre ce raisonnement. La survie de la paysannerie est pourtant à ce prix. Je ne peux croire qu'une société perdure sans un secteur primaire fort. Il en va de son indépendance. Le même raisonnement doit se faire en ce qui concerne la forêt.

Maigre temps libre

La défense du monde agricole me



Thomas participe régulièrement à des expositions de petits animaux. Ici, un argenté de Champagne. Photo th

tient à cœur. J'écris de temps en temps un petit article dans les journaux lorsqu'un sujet me met les nerfs.

Mes deux métiers et mon mandat de conseiller communal ne me laissent que très peu de temps de délassement. Je suis éleveur de petits animaux, de

lapins surtout, et je participe à des expositions. Je suis secrétaire de la société «Petits animaux Boncourt-Coeuve-St-Brais».

J'aime aussi les sorties à VTT, mais il faudrait plus de régularité dans la pratique que ne m'en laisse mon emploi du temps...» /th/jlm/



L'exploitation agricole de chez Huber a été agrandie en 2011 afin d'être plus efficace. Photo th

Assemblée communale extraordinaire du lundi 28 novembre 2016

C'était une maigre assemblée - 28 personnes - convoquée à Miécourt pour une séance express, tout juste trois-quarts de tour d'horloge.

Il n'y avait que deux points seulement à l'ordre du jour, mais deux points importants car ils conditionnent le développement de La Baroche. Il s'agissait de créer bientôt seize nouvelles parcelles constructibles dans les villages de Charmoille et de

Miécourt, et ce faisant, de donner un peu d'oxygène à la Commune. Le message sous-jacent passa parfaitement auprès des ayants droit: les deux objets furent acceptés à la quasi-unanimité et sans opposition.

Le premier tractandum concernait l'aménagement du plan spécial d'équipement de détail du futur lotissement du Chênois 2 à Charmoille. Le crédit de 470'000 francs comprenait aussi la réfection des canalisations et du chemin menant au secteur, chemin qui doit être élargi. Les 10 parcelles à viabiliser en prévision de la vente mesurent de 734 m² à 792 m² et sont bien proportionnées. Celle qui se trouve dans le virage pourrait être aménagée en place de détente ou de jeux. Comme la surface agricole contiguë est en pente et relativement difficile d'accès, il est envisagé à cet effet de remettre en état en contrebas un chemin existant appartenant à la bourgeoisie. Les travaux devraient commencer dès février, mars 2017.

A Miécourt, il y aura 6 parcelles à

bâtir au Vouésou par le biais d'une modification du plan de zone. Elles se trouvent actuellement dans une zone destinée à l'habitat groupé. Mais, comme il n'y a dans les faits aucune demande pour ce genre d'habitat, qu'il y en a au contraire pour de l'habitat individuel, ce dont le village ne dispose plus, les autorités ont décidé de commuter le secteur voué à l'habitat groupé en parcelles

Il y a de la demande pour la parcelle

individuelles. Les infrastructures actuelles n'étant pas adaptées à cette modification, La Baroche a soumis au souverain un crédit de 150'000 francs pour finaliser la viabilité du secteur. Cela permettra aussi de créer un chemin d'accès supplémentaire à la zone. Les citoyens de l'assemblée, présidée par Alain Gerster, l'approuvèrent largement. Les futurs acquéreurs de parcelles devront toutefois patienter un peu. La modification de zone doit être mise à l'enquête et s'il n'y a pas d'opposition, une nouvelle assemblée prévue au tout début 2017 avalisera ce changement et le nouveau règlement qui s'y rapporte.

Ces deux approbations viennent corriger un manque qui date de 2010 dans les deux villages. Il reste trois parcelles à Fregiécourt, deux à Asuel et plus aucune à Pleujouse.

Dans les divers, Hubert Mahon se fit l'interprète des riverains du chantier de la route de Charmoille, interrompu jusqu'à mi-novembre dernier pour cause de pollution. Il signalait notamment plusieurs cas d'irrita-

tions et déplorait surtout le fait que les riverains n'ont été informés que trois semaines après le constat de pollution. Le chantier a été interdit au public et il est du reste de la compétence du Canton, lui rappela le maire, qui se proposa de le mettre en rapport avec le spécialiste du Canton - c'est celui qui gère aussi la décharge industrielle de Bonfol.

Le maire Jean-Pierre Gindrat revint avec colère sur le problème lancinant des chiens, que leurs propriétaires laissent divaguer. Déjections sur les places de jeux, aboiements intempestifs, etc. Il reçoit nuit et jour des téléphones de récriminations. Cela concerne des dizaines de chiens. La situation devient intenable, car ces nuisances prennent des proportions de plus en plus importantes. C'est une catastrophe, n'hésita-t-il pas à dire, si cela continue, le Conseil envisage de porter à 100 francs la taxe des chiens. Très remonté, le maire. C'est sur cette admonestation sérieuse que s'acheva la séance. /jlm/

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

Assemblée communale ordinaire du 23 janvier 2017

C'est dans la halle de gymnastique de Charmoille et sous la présidence de Fabrice Nagel que se tenait la première assemblée de l'année. Tous les objets soumis au vote ont été acceptés.

Les vingt-neuf citoyens présents avaient d'abord à discuter et voter le budget. Le maire précisait dans son introduction que ce budget était basé sur une quotité identique à l'année dernière (2,15%). Seules les taxes relatives à l'eau ont été adaptées à la nouvelle loi sur les eaux adoptée par le Parlement, détaillait ensuite la caissière. Il est prévu désormais un fonds de réserve pour le renouvellement des infrastructures. Ainsi, la taxe de base sur l'eau propre passe de 100 francs à 120 francs. Concernant l'épuration, le m³ consommé à Asuel, Fregiécourt et Pleujouse sera facturé 1,20 francs au lieu de 60 centimes par le passé. A Charmoille et Miécourt, ce sera 2 francs au lieu de 1 franc.

Dans les postes composant le budget, on notera que la commune ne bénéficiera pas de taxes de dépôt dans les décharges de matériaux. C'était une manne appréciable dont il faudra se passer.

On prévoit 237'200 francs pour la crèche. L'OFAS y contribuera à raison de 30'000 francs et 157'000 francs seront portés à la répartition des charges.

Dans les comptes de finance, la dette de l'ancien hôpital a été totalement amortie en 2016, relève-t-on. Les impôts ordinaires devraient augmenter de 50'000 francs. En revanche, le versement du fonds de péréquation

financière va diminuer de 76'000 francs. Les aides qui diminuent, c'est un signe que la situation financière de la commune va s'améliorant.

La commune prévoit au final pour l'exercice courant un léger déficit de 3'737 francs sur un total de charges de 5'680'762 francs. C'est une projection pessimiste, estimait la caissière, et on lui donne raison: mieux vaudra être «déçu en bien» à l'heure des comptes.

L'assemblée ne s'attarda pas sur les questions de détail et accepta le budget à l'unanimité.

Le point suivant était présenté par le conseiller Marc Meier, qui rappela la procédure à suivre pour transformer en habitat individuel la zone d'habitat groupé Au Vouésou à Miécourt. Sur une partie du lotissement ne se prêtant pas à la construction a été créée une zone d'utilité publique sur

80 francs le m² c'est un prix correct

laquelle divers aménagements publics pourraient être réalisés par la suite, par exemple des places de parc ou des places de jeu.

Le plan et les modifications de règlement n'avaient suscité aucune opposition dans le délai légal. Il fut accepté à l'unanimité.

Dans la même logique, étant donné que les deux lotissements du Chênois II à Charmoille et du Vouésou à Miécourt seront viabilisés ces prochains mois et donc les parcelles disponibles à la vente, il incombait à l'Assemblée d'en fixer le prix. Le

Conseil communal avait établi une moyenne des coûts de viabilité et comparé les tarifs pratiqués dans les communes avoisinantes. Au nom de l'autorité communale, Marc Meier proposa 80 francs le m². Ce n'est pas trop cher pour une commune périphérique comme La Baroche, argumenta-t-il. Miécourt et Charmoille sont attractifs. Par ailleurs, la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire aura pour effet de rendre rares et plus chers les terrains à bâtir. Si les conditions du marché se modifient, l'Assemblée aura du reste le loisir de revoir chaque année ce prix.

L'Assemblée valida à l'unanimité le prix de vente à 80 francs le m².

Il y avait enfin à discuter et décider la vente de la parcelle N° 10 du ban de Fregiécourt comprenant le bâtiment Sous le Montillat 36. L'information fut donnée par Julien Clerc,

conseiller communal. Cette propriété de la commune inclut une petite maison dont la rénovation est urgente. Le

Conseil a pris l'option de la vendre plutôt que de la rénover lui-même et le locataire s'est déclaré intéressé à la racheter. Compte tenu de l'importance des travaux d'assainissement à réaliser, le Conseil proposait un prix de vente de 38'000 francs pour ce bien situé sur une parcelle de 502 m².

L'Assemblée accepta la vente au prix proposé et donna compétence au Conseil pour effectuer la transaction.

Dans les divers, Marc Meier informa que le plan spécial du Pressoir >

→ à Charmoille avait été déposé dans le courant de l'automne 2016 et qu'il avait fait l'objet de deux oppositions, celles de la famille Ollivier et celle de M. Gnaegi.

Suite à la conciliation, un délai au 30 juin 2017 a été fixé aux opposants pour décider de maintenir ou de retirer leurs oppositions.

Un citoyen s'étant inquiété de l'avenir du local des jeunes de Miécourt, Marc Meier répondit qu'il serait délocalisé du sous-sol du bâtiment de la crèche, car l'Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) aura besoin de plus de place et occupera ce local. Il expliqua que la rentabilité de la crèche posait problème, notamment suite aux mesures Opti-Ma qui pesaient

sur son financement. On pourra optimiser ce dernier en augmentant le nombre de prises en charge, ce qui nécessitera un espace supplémentaire. Le Conseil communal a convoqué les groupes jeunesse de Charmoille et de Miécourt pour leur proposer des alternatives à ce local.

Le président du jour Fabrice Nagel leva la séance à 21h25. /jlm/

Le mot du maire

L'assemblée communale du 23 janvier dernier s'est déroulée dans de très bonnes conditions. Elle a suivi le Conseil communal dans sa volonté de mettre des garde-fous dans les points délicats du budget. De plus, les nouvelles zones à bâtir ont passé le cap de toutes les procédures. C'est une satisfaction de les avoir élaborées. Désormais, de nouvelles parcelles offrent de quoi accueillir les citoyens intéressés à s'établir dans La Baroche.

La crèche de La Baroche est victime de son succès: l'Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) enregistre régulièrement des pics de 8 à 12 enfants. Il va falloir aménager en réfectoire le local des jeunes pour séparer les écoliers des plus petits. Les transformations sont en phase de réalisation.

De son côté, le groupe des jeunes a rencontré le Conseil, qui lui a proposé de choisir un local dans un des bâtiments de la commune. Ce qui est le mieux adapté ne serait pas à Miécourt, mais à Asuel. Il faut s'attendre aussi à ce que le local de Charmoille soit remis à la disposition de l'école en raison de la réorganisation du cercle due au manque d'élèves.

La Fondation Les Cerisiers va de l'avant. Les conditions de rachat de la Résidence sont exactement celles qui étaient prévues. La Commission parlementaire de gestion des finances (CGF) en a été saisie dès la deuxième semaine de février. En mars, le dossier est allé au Parlement pour être ratifié.

En parallèle, après mise au concours du poste de directeur de l'établissement, c'est Jean-Paul Nussbaumer qui a été nommé. Le Conseil de fondation félicite le nouveau directeur et lui souhaite plein succès dans sa fonction.

La Touillière sera réaménagée

En collaboration avec les FMB, le Conseil va entreprendre l'aménagement du quartier de la Touillière. Le réseau d'eau potable sera assaini et une canalisation pour les eaux usées mise en place. Depuis plusieurs années, les habitants ont payé une contribution pour l'épuration du secteur. L'éclairage du quartier sera refait ainsi que le coffre de la route. Ces travaux s'effectueront sous réserve de l'accord de l'assemblée communale.

Suite aux nouvelles normes sur l'éclairage public, plusieurs lampes

qui ne répondent plus aux normes devront être remplacées sur tout le territoire par des lampes LED, ce qui générera des économies. Une demande de crédit sera sollicitée en assemblée communale.

En raison de l'automne très sec et des grands froids récents, la commune a été confrontée à des fuites d'eau très difficiles à localiser. Il a fallu travailler plusieurs fois de nuit pour faire du détection, notamment au cours de celle du 6 au 7 février. C'est moins compliqué de les cerner la nuit car il y a moins de consommation. Le personnel communal a été fortement mis à contribution.

Mêmes causes, mêmes effets en ce qui concerne la production d'eau, qui est à un très bas niveau. Il faut jongler avec les sources disponibles de la commune. En la matière, l'interconnexion se révèle très utile.

Par ailleurs, les travaux pour l'alimentation en eau de la Malcôte et du centre de production Lachat SA sont en voie d'achèvement. C'était un souhait de l'entreprise.

Après une interruption due au froid de l'hiver, divers chantiers de la commune sont à nouveau en activité et évoluent selon le programme: à

Charmoille aux Prés-de-l'Épine et à Miécourt au Vouéson. A Lucelle aussi, hors compétence de la commune mais sur son territoire, les travaux de terrassement avancent selon le plan.

Les commandes de bois de feu sont restées très stables malgré les semaines très froides de janvier, février. Le bois de déchiquetage ne pose pas de problème pour son écoulement. Quant aux autres qualités de bois, la situation est toujours la même, très problématique, avec des prix très bas.

Le commandement du Bataillon de Carabiniers 1 a été confié aux mains d'un Barotchais, notre concitoyen Edouard Vifian, lieutenant-colo-

nel EMG, de Miécourt. En tant que maire, je le félicite. Je suis très fier de constater qu'un citoyen de la Baroche ait cet honneur.

Les plaintes concernant les chiens errant la nuit dans la commune reviennent régulièrement sur le tapis. Leurs propriétaires indisciplinés sont d'une incroyable mauvaise foi. Pourtant, le Conseil n'a pas envie d'ouvrir des procédures à leur encontre. Son but n'est ni d'aller au château (tribunal de Porrentruy), ni de les faire punir, mais de concilier et de faire prendre conscience des nuisances qu'ils causent à autrui.

La presse locale a relevé de nombreu-

ses infractions à la circulation dues à l'excès de vitesse dans le territoire de Charmoille. La police y veille et les réprime. C'est sécurisant.

Le Groupe de développement de Miécourt a mis en place un système de troc de livres. Je salue cette initiative. C'est bien que les gens s'investissent. /jpg/jlm/

Aller au kiosque l'Helvétia

... c'est un réflexe de bon sens. Que l'on se souvienne de l'émoi causé par la suppression du bureau de La Poste! Une initiative privée a permis qu'une agence postale se maintienne au village de Miécourt. Utilisons-la. Faisons le plein d'essence à la station et arrêtons-nous au kiosque. A l'heure des courses, demandons-nous s'il n'est pas préférable de passer à l'échoppe. On y trouve du pain et de la pâtisserie, du fromage et des produits laitiers, de la viande pour les grillades, des denrées de première nécessité ou autres. Il est possible de passer commande. Nous nous économiserons du temps et des kilomètres de déplacements. Le kiosque nous dépanne. Profitons-en à plein. Sinon, ne nous plaignons pas qu'il n'y ait plus de services ni de commerces au village!

/La Rédaction/

Noël des aînés

Samedi le 3 décembre dernier, comme de coutume, la Commune de la Baroche a convié les personnes âgées à une rencontre afin de célébrer la fête de Noël dans la salle de gymnastique de l'école de Charmoille. Ainsi, septante personnes se sont réunies pour cette journée organisée avec succès chaque année par le groupe des dames.

L'apéritif servi, la partie officielle débuta par les vœux de fin d'année de Mme Vallat, pasteure, représentant la paroisse protestante. Puis ce furent ceux de Mme Malou Langenegger, au nom de l'équipe pastorale de l'Église catholique. La commune était représentée par le maire, M. Jean-Pierre Gindrat, ainsi que par les conseillers Marc Meier et Thomas Huber. Le maire apporta le salut des autorités, remercia les organisatrices et souhaita à tous de belles fêtes de fin d'année. Après la dégustation d'un excellent repas, la partie récréative fut animée par la fanfare des Cadets de Cornol et les prestations de la famille Gogniat de Pleujouse. Samuel Gogniat et ses enfants interprétèrent des chants de Noël dont plusieurs furent repris en chœur par l'assistance. La journée se termina par les parties de cartes traditionnelles dans une belle atmosphère de convivialité et d'amitié partagée. /eb/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Charmoille a accueilli le spectacle des patoisants

Dés sakeurdies de mainies (De drôles de manières)

«Dés sakeurdies de mainies» est une adaptation libre d'une pièce à succès parisienne mise à la sauce ajoulote par Michel Choffat, alias l'Ugène, le metteur en scène, et son équipe. Du 26 février au 11 mars derniers, la pièce a fait un malheur dans la salle polyvalente de Charmoille. Séance de rattrapage pour les malchanceux qui auraient manqué l'événement avec Christiane Lapaire, membre émérite et souffleuse de la troupe.



La troupe des patoisants en répétition. Photo TDP

Une galerie de toqués

L'argument de la pièce, ce sont six patients souffrant de divers tocs qui s'en vont consulter un spécialiste, un psy. En attendant l'arrivée du thérapeute, pour patienter, ils font connaissance dans la salle d'attente. Chacun souffre d'une pathologie différente. L'un des patients (Bruno Kobel) ne peut pas marcher sur les lignes. Il emporte dans ses déplacements de petits tapis qui lui permettent de les éviter. C'est sa stra-

tégie. L'Ugène, quant à lui, compte et recompte tout et n'importe quoi. C'est le statisticien de la patientèle qui patiente. Madelon (Madeleine Racordon), elle, ne peut s'empêcher de débiter des jurons et des grossièretés. La Mairie (Sylvie Lachat) tente de convaincre les autres qu'elle ne vient pas pour elle-même, mais pour une amie. A la maison, elle vérifie et révérifie tout: la fermeture des robinets et des portes, l'extinction de la lumière, etc. De plus, affectée d'une

piété malade, elle égrène à toute bringue des chapelets et se signe chaque fois que Madelon a dit un gros mot. Lili (Emmanuelle Coeudevez) a la fâcheuse manie de répéter tout ce qu'elle dit. Elle est timide, hésitante, se cache un peu. Sa seconde réplique tombe toujours à faux. La «Bianche» (Blanche, Susi Hostettler) a la hantise des microbes, elle désinfecte tout ce qui vient d'être touché par elle ou par quelqu'un d'autre. Elle passe son temps à astiquer.



Les patoisants de Fontenais, sept. 2015. Photo Patoisants

Festival de clins d'œil

Manon (Manon Lièvre) est la secrétaire médicale. C'est un personnage secondaire. Elle est très ennuyée car elle doit annoncer aux patients le grand retard du médecin. Ce dernier (Gérard Reber) finit par arriver au troisième acte mais incognito, sous la forme d'un robot qui traduit en français à l'intention du public les mots patois difficiles à comprendre. Au cours de l'attente qui se prolonge, Bruno propose de jouer à «Jura questions». L'occasion de taquiner l'actualité jurassienne, ajoulote, voire barotchaïse. Une actualité forcément vue par le petit bout de la lorgnette, où sont révélés les travers de personnages publics et un certain nombre de situations cocasses bien réelles et connues du public.

Autothérapie

A la fin du quizz, les tocs dont souffraient les participants ont miraculeusement disparu, du moins le temps qu'a duré le jeu. Les interactions et le feu de l'action leur ont fait

oublier leurs manies et leurs défauts. Ils s'aperçoivent qu'ils ont fait sans le vouloir une sorte de thérapie de groupe. Nul ne saura s'ils ont été définitivement guéris. Peu importe. La morale de l'histoire, c'est que si l'on pense aux autres plutôt que de se regarder le nombril, les choses vont s'améliorant, et cela sans que l'on s'en rende compte.

Un spectacle qui cartonne

Ces dernières années, les spectacles de la troupe des patoisants se déroulaient à Porrentruy. Cette troupe s'était déjà produite en 1986 à Charmoille. Cette année, entre 26 février et le 11 mars derniers, le spectacle «Dés sakeurdies de mainies» aura été joué huit fois. En tout, un public enthousiaste de 2000 personnes se sera déplacé dans la Baroche. Parmi les interprètes, de jeunes recrues ont permis d'élargir à la génération montante les inconditionnels du théâtre en patois. Chaque représentation était précédée d'une prestation de la chorale des patoisants sous la direc-

tion de Daniel Marquis et avec l'accompagnement au piano de Jacques Hubleur. Les enfants des cours de patois de Fontenais et de Porrentruy, renforcés pour l'occasion de neuf enfants de la Baroche, ont présenté les chants en patois et en ont interprété un. A l'entracte, des pâtisseries maison, thés et autres ont réjoui les papilles. A deux reprises, les fins becs du public se sont vu proposer des vol-au-vent.

La troupe tient à remercier les autorités de La Baroche de leur accueil avenant et prie les riverains de bien vouloir pardonner à la troupe les désagréments engendrés par le parcage du public.

A noter que comme chaque année, l'équipe de patoisants verse à des associations une partie du bénéfice du spectacle. Cette année elle aidera la jeunesse de la Baroche, l'Association des amis du Château de Pleujouse, le Chariot magique - des clowns qui vont faire sourire les enfants hospitalisés et les Écoles de l'Espoir en Guinée.

/cl/jlm/

Cent ans de Sprunger à Miécourt

La famille Sprunger vit au nord de Miécourt dans la ferme de Bellevue. Cette exploitation a connu des débuts modestes. L'aïeul, Jacob, a su lui donner l'élan dont se sont inspirées jusqu'à ce jour plusieurs générations, chacune à sa manière.

Jurassiens de longue date

Les Sprunger sont originaires de Fischingen Oberwangen (TG). Au début du 16^e siècle, à l'avènement de la Réforme, cette famille a été persécutée en tant que mennonite. Dès lors, c'est le Jura bernois qui l'a accueillie, à la Montagne de Moutier. Cela fait donc des siècles qu'ils vivent dans l'Arc jurassien. En 1917, l'occasion se présente à Jacob et Marianne Sprunger de venir exploiter en tant que fermiers le domaine de Bellevue, situé sur les hauteurs au nord de Miécourt. Le propriétaire des lieux, Joseph Graber, un Alsacien, vit dans le bâtiment d'en face, l'ancien bureau de douane. À noter que jusqu'à la fin du XIX^e siècle il avait été établi à cet endroit comme bureau de douane de la route Porrentruy-Bâle.



Jacob Sprunger (1879 - 1965) et son épouse Marianne (1883 - 1955) en 1953 devant le mur ajouré de l'ancien bureau. Archives familiales



L'une des premières vues de la ferme de Bellevue avec l'annexe construite. Au centre du groupe, Jacob (chapeau noir) et son épouse Marianne. Deux chevaux attelés à un char. Au premier plan à gauche, des empilements de planches pour les travaux de transformation. Non daté. Archives familiales.

Une installation précaire

Le père, la mère et leurs premiers enfants sont arrivés en train avec une dizaine de vaches. Débarqués à Courgenay, la famille et le bétail se rendent à pied à la ferme. On est en mars, l'armée mobilisée en masse occupe la frontière. Elle réquisitionne encore l'écurie de la ferme. Quant au logement resté longtemps vacant, il est insalubre, voire délabré. À quelques centaines de mètres en contrebas, Mme Nussbaumer, en voisine charitable, leur a aménagé une chambre en attendant la remise en état de l'appartement. Le nouvel exploitant et sa famille vont s'employer à cette tâche avec courage et détermination.

La guerre à la porte

À l'époque, les opérations de guerre font rage dans l'Alsace voisine occupée par l'Etat allemand. Le canon

tonne. L'armée suisse a installé juste à côté de la ferme sa compagnie de pionniers aérostiers. Les Sprunger sont les premiers témoins d'un épisode tragique bien connu des Jurassiens. Le 7 octobre 1918, Jacob, qui travaille dans les champs (aux Champs Rougeat), et son fils Christian (5 ans) voient s'abattre le ballon du sous-lieutenant, mitraillé par un avion allemand de type Albatros. L'observateur est à bord de la nacelle de ce ballon captif que le vent a poussé un peu trop près de la frontière alsacienne au gré de l'aviateur. Walter Flury périra avant même de toucher le sol. Ce sera le seul mort suisse en tant que soldat en service au cours de ce conflit.

Un aïeul qui voit loin

Jacob Sprunger est un éleveur de chevaux avisé. Il en possède quatre avec lesquels il travaille. C'est aussi un visionnaire qui très tôt défriche, met

en valeur, améliore, fume ses terres, etc. Il développe les vergers, plante notamment des cerisiers. Autour de la ferme, il y a eu jusqu'à une centaine d'arbres. Jacob a connu les débuts de la mécanisation agricole, les premières machines: des faucheuses entraînées par les roues.

L'achat du domaine

Trois ans après l'installation de la famille à Bellevue, le propriétaire met en vente sa ferme, avec les terres, environ 19 hectares. Dans un premier temps, les Sprunger considèrent que le montant de la reprise va bien au-delà de leurs moyens. Ils s'en vont en Alsace voir une autre ferme, entourée de forêts. Marianne Sprunger s'angoisse à la perspective d'aller vivre dans ce lieu retiré. On est si bien à Bellevue, où la vue porte au loin sur la plaine d'Alle. Le soir, au retour de la visite, le père décrète: «On achète.» Le propriétaire accepte de «faire le banquier» et les Schneider de Paplemont se portent garants. Graber gardera le bâtiment de l'ancienne douane, un temps occupé par l'ancien instituteur Poupon qu'on avait éloigné du village à cause de son alcoolisme.



Les noces d'or des parents Sprunger. De g. à d. et de bas en haut : les filles Clara et Lydia; La mère et le père Marianne et Jacob, les filles Emma et Marthe; les fils et fille Werner, David, Frida, Jacob et Christian. Ferme de Bellevue, Noël 1954. Archives familiales.

Acquisition de l'ancien bureau

En 1924, Jacob Sprunger rachète l'ancien bureau de douane situé en face de la ferme. En 1925, le vénérable bâtiment a été utilisé d'abord comme lieu de culte de l'Assemblée évangélique des frères, devenue aujourd'hui Église pour Christ. Il a gardé cette affectation jusqu'à la construction au village de la maison de prière, inaugurée en 1954. La bâtisse est spacieuse. En 1945, Chris-

tian (1913 - 2006) se marie avec Olga Messerli et y installe sa famille. Il a cinq enfants, par ordre décroissant d'ânesse: Ulrich, Ruth, Elisabeth, Lydia et Marc-André.

La ferme agrandie

C'est dans ces années-là que David (1922- 2014) reprend la ferme de Bellevue, avec son épouse Marguerite Schneider. De leur union naissent aussi cinq enfants: Daniel, David, Jean, Jacques et Sonia.



Miécourt, Bellevue. En bas à droite, la ferme, l'ancien bureau et le verger. Les autres corps de bâtiments ont été bâtis par les Sprunger. Vue aérienne. Juillet 2014. Photo jlm

Sous l'impulsion dynamique de Christian et David, le cheptel passe d'une douzaine de pièces de bétail à quarante-cinq. «En ce temps-là, on allait à l'herbe. À croire qu'on aimait bien le travail, plaisante Daniel, l'aîné des petits-enfants!» Les deux frères diversifient les cultures, récoltant notamment des céréales, des pommes de terre et des betteraves. Ces enfants de la première génération rénovent et agrandissent la ferme. Ils continuent ainsi l'ouvrage initié par leur père et dès la fin des années 1950 mécanisent l'exploitation, suivant l'évolution. Le premier tracteur apparaît en 1957, suivi d'une batteuse en grange, etc.

Les terres clé de durabilité

Le petit-fils Daniel, né en 1952, a épousé Esther Oester, d'Adelboden, et reprend l'exploitation en 1988. Quant à son frère Jean (1956), il est parti à Cornol au Fâtre-Dessus, domaine qu'il a acheté en 1987. Revenons à Daniel. Entre temps, les terres de la famille ont été partagées. Il déploie beaucoup d'énergie à les racheter. C'est de son point de vue la seule condition pour remettre à son tour «une ferme viable». Il en achète même, des terres, doublant la surface du domaine. La ferme est mise aux normes en 2000. C'est donc sereinement et avec le sentiment du devoir accompli que Daniel remet l'explo-



A gauche, la ferme Bellevue, à droite, l'ancien bureau de douane, entre terre et ciel sur les hauteurs de Miécourt. 2016. Photo jlm

tation à son fils Jean-François, en 2011. Son autre fils Cédric a quant à

lui repris l'ancienne douane, qu'il a rénoverée de fond en comble. La fille de Daniel, Catherine, mariée, vit dans le canton de Fribourg.



La famille Sprunger, de gauche à droite : Jean-François, Esther et Daniel, Christine et Cédric. Au premier plan, les enfants de ces derniers, Mike et Kamil. Janvier 2017. Photo jlm

L'élevage et le lait

Le propriétaire actuel du bien familial, Jean-François, né en 1978, a une prédilection pour l'élevage et la production laitière. Il élève quarante-cinq vaches laitières et autant de bêtes de reproduction. Il continue de renouveler le parc machines. Il se fait aider occasionnellement par son père et son frère Cédric. Cent ans se sont écoulés en mars dernier depuis l'arrivée de l'aïeul Jacob et de son épouse Marianne. La cinquième génération de Sprunger est sur les bancs d'école. La vie va son chemin.

/ds/es/jfs/cs/js/jlm/

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

FABRICATION DE FILTRES À AIR

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Échange entre générations aux Cerisiers

Le mercredi 8 février dernier, les enfants de la Bande à Lulu, encadrés par Francine Petignat, sont venus faire une salade de fruits avec quelques résidents des Cerisiers. Les animatrices de l'institution étaient Marlyse, Florine et Caroline. Ce fut un bon moment, tout d'abord de travail réalisé ensemble, puis de dégustation du dessert et de jeux partagés. Cela fait maintenant quelques années que ces échanges ont lieu quatre fois par année, et c'est toujours avec un grand plaisir que petits et grands se retrouvent pour une activité en commun.



L'épluchage des fruits se fait en binôme, sous l'oeil de l'animatrice Marlyse. Photo RLC



On se concentre et on s'applique. Photos RLC



L'heure du goûter. Photo RLC

EXPOSITION



« Parenthèse »

Tableaux de Florence Meyer

Résidence Les Cerisiers à Charmoille (Miserez)

Du 20 Janvier au 21 avril 2017

Tous les jours de 11h à 18h

De l'or bleu par conteneur

Samedi 11 février dernier, Kasongo et son équipe, épaulés par quatre requérants d'asile afghans, se sont donné rendez-vous devant l'entreprise Froidevaux à Charmoille pour remplir un conteneur destiné à l'Afrique.

Ce conteneur est destiné aux nombreux élèves du complexe scolaire réalisé par l'association «Écoles de l'Espoir». Ce magnifique projet va leur apporter un bien essentiel: l'eau potable!

L'aventure débute en 1998 dans la Baroche lorsque Kasongo Mutombo et sa famille, installés à Fregiécourt, rencontrent un pasteur guinéen qui avait entrepris de construire une école dans son pays. Afin de l'aider dans son projet et avec le soutien de la population, ils fondent l'ONG «Écoles de l'Espoir» (voir encadré). À peine créé, ce tout nouveau comité a permis de terminer la construction de «La Colombe», une école située dans le quartier de Sabende à Fria (Guinée) et de la faire fonctionner. Elle est devenue autonome et ne dépend plus de l'association.

Dans l'idée de sensibiliser les élèves de La Baroche à l'acceptation de la différence, le cercle scolaire, en partenariat avec «Écoles de l'Espoir», avait mis sur pied en juin 2007 «Afriqu'Expo», une journée de soutien à l'ONG en faisant découvrir les différentes activités réalisées par l'ensemble des classes. L'expérience s'était révélée très riche.

Depuis lors, les activités de l'ONG se sont maintenues à Fria, où bien d'autres projets ont vu le jour, particulièrement dans le quartier très défavorisé de Bowale en périphérie de la ville, éloigné des écoles existantes. D'abord, une nouvelle école y a été construite, de 2004 à 2006. Elle compte trois classes maternelles et six classes primaires réparties dans trois bâtiments. En 2012, afin que



Une équipe heureuse devant un projet abouti. Février 2017. Photo lm

«Écoles de l'Espoir»

L'association «Écoles de l'Espoir» est une ONG à but non lucratif, culturelle, humanitaire, apolitique et non confessionnelle. En Suisse, elle est composée uniquement de bénévoles qui récoltent les fonds nécessaires grâce aux manifestations organisées par le comité.

L'association a pour objectif d'apporter une aide durable, par la construction d'écoles en Afrique, la création d'ateliers d'apprentissage, l'alphabétisation des adultes, la promotion de l'instruction des filles africaines, etc., des projets qui correspondent à un besoin réel. Les écoles sont destinées à être indépendantes à terme et à s'autogérer. L'association fournit toutefois le soutien financier nécessaire au bon fonctionnement jusqu'à ce que l'école puisse parvenir à s'autofinancer grâce à l'inscription payée par les familles de chaque enfant. Cependant, les enfants de familles qui éprouvent trop de difficultés à payer l'inscription peuvent bénéficier d'un parrainage offert par l'association.

Naturellement, le bon déroulement des projets n'est possible qu'avec un contact direct sur place. Ce relais est assuré par Kazembe, le frère de Kasongo, qui travaille à plein temps pour l'association et s'occupe de la gestion complète des projets.



Le filtre à eau, détail des compartiments à graviers et sables filtrants. Photo lm

les élèves puissent poursuivre leur cursus scolaire au même endroit, il s'est ensuivi la réalisation d'un collège jouxtant le nouvel établissement. Ces deux bâtiments destinés à l'en-



seignement secondaire comprennent huit classes pour quatre degrés. Après l'ouverture du collège, l'association a entamé le creusage d'un puits permettant enfin de voir arriver l'eau dans la cour de l'école grâce à un système de pompe aspirante et d'un réservoir situé à quatre mètres de hauteur. Cela a permis l'amenée d'eau aux latrines et a grandement amélioré l'hygiène au sein de l'école. C'est une étape d'une importance capitale. Et voilà qu'est en passe de se réaliser le tout dernier vœu qui tenait vraiment à cœur au comité: l'envoi par container d'un filtre pour rendre consommable l'eau du puits, ce pré-

cieux liquide qui faisait cruellement défaut. Un système ingénieux! Sans impact durable sur l'environnement, le filtre en polyéthylène recyclable n'a besoin ni d'électricité, ni de produits chimiques pour fonctionner. Simple-ment par gravitation, l'eau s'écoule dans différents types de graviers et sables pour ressortir purifiée et potable.

Il est à noter que le projet du filtre était une collaboration entre l'association et le bureau d'ingénieur RWB Jura SA. Ce bureau a réalisé toutes les prestations d'ingénieurs y relatives gracieusement et en soutien des Écoles de l'Espoir.

Le conteneur chargé à Charmoille le 11 février dernier comprend aussi de nombreux livres, qui viendront garnir les étagères de la bibliothèque fraîchement installée dans le complexe scolaire et, chose inédite à Fria, ville d'environ cinquante mille habitants, du matériel informatique pour équiper une classe. D'autres marchandises telles que des vélos, des matelas, du mobilier de

bureau ainsi qu'un grand lot de linge pour l'hôpital de la ville complètent le conteneur. L'arrivée du matériel à Fria en mars marque la fin des travaux de construction et d'aménagement du complexe scolaire de Bowale. L'association continuera à veiller sur lui et à assurer son bon fonctionnement.

De l'espoir, le groupe de bénévoles veut encore en donner à d'autres Africains, puisqu'il lance un nouveau projet de construction d'écoles à Lubumbashi en République du Congo, pays d'origine de Kasongo.

L'association «Écoles de l'Espoir» fera à nouveau parler d'elle chez nous lors de la fête de la Baroche, du 30 juin au 2 juillet 2017, dans le cadre de l'exposition «Saga Africa». /cs/lm/

Pour plus d'informations: Association «Écoles de l'Espoir», La Côte 859B, 2902 Fontenais, tél.: 032 471 23 19; www.ecolesespoir.ch



Conteneur en cours de remplissage avec Kasongo remerciant le Ciel. Photo lm



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

La Pharmacie Gerard
à Ale nous servira
bête et bien!
47.1.14.68

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTU-DELEMONT LIBRAIRIE | PAPERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel

www.chaignatsciage.ch

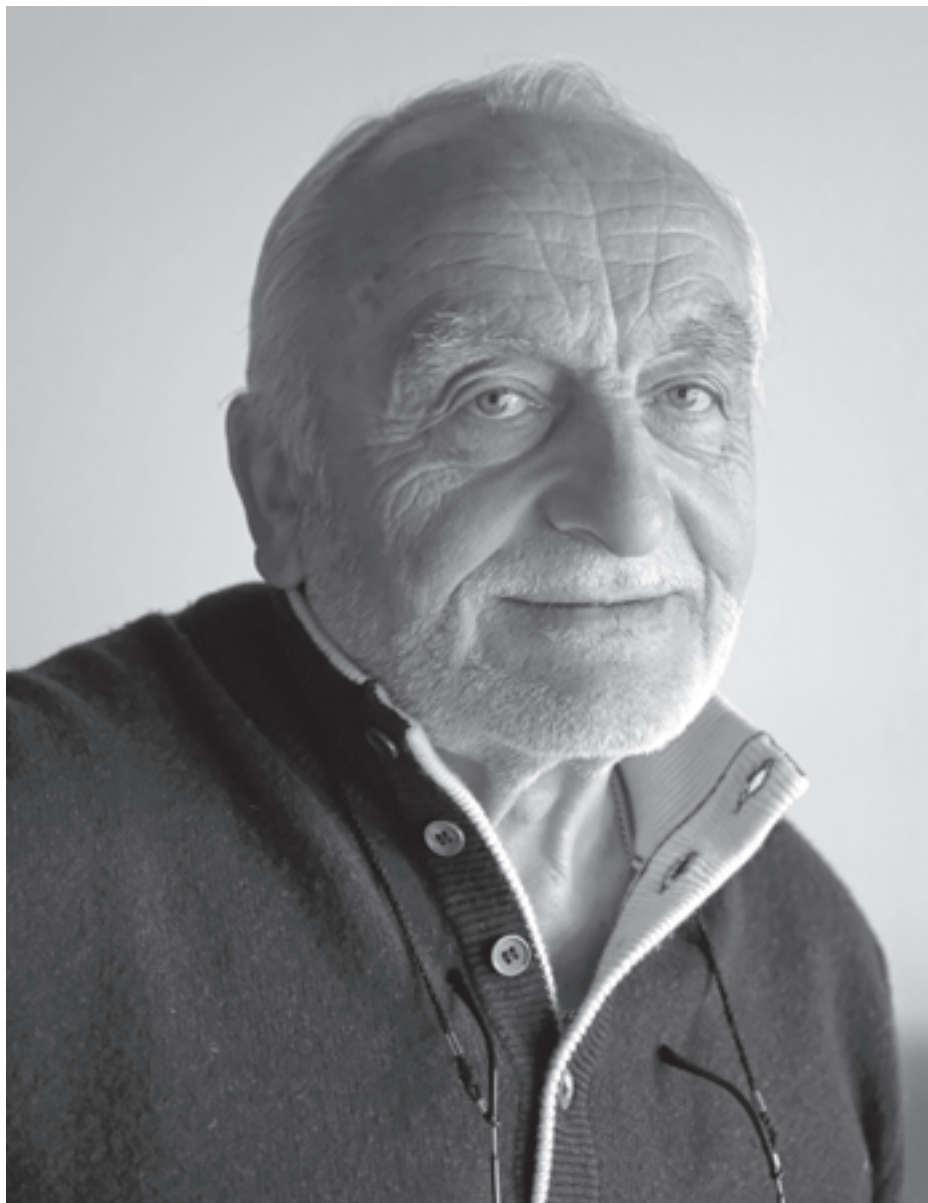
T 032 462 11 24
P 079 318 01 05

chaignatsciage@bluewin.ch

• Miécourt

Rémy Saegesser, architecte chef de projet

Mon métier est resté mon hobby



Rémy Saegesser, mars 2017. Photo jlm

Réduire la consommation énergétique. Construire, entretenir et rénover futé: c'est dans l'air et chacun approuve l'idée. Et si l'on s'adressait à un homme de terrain, un spécialiste du cru?

Rémy Saegesser et son épouse Viviane, née Vallat, vivent à Miécourt, dans leur pavillon discret orienté vers la lumière et donnant sur les prés. Rémy est né à Alle et a vécu son enfance à Miécourt jusqu'à l'âge de douze ans.

Emile, son père, était originaire

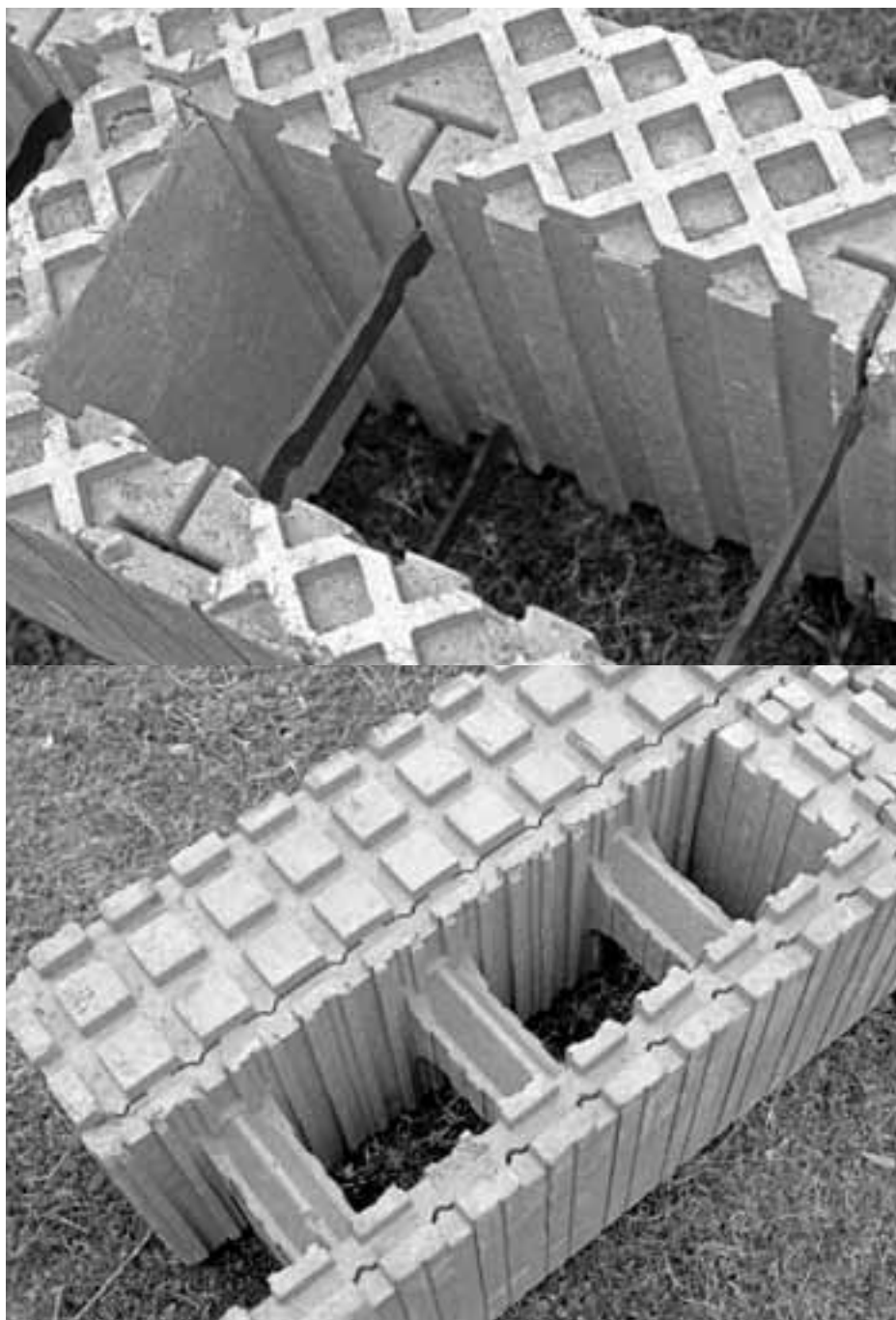
d'Aarwangen, sa mère, Jeanne, était une Chaboudez de Miécourt. Emile était une force de la nature. Il déménage à Bâle en 1952 pour un emploi de docker au port de la ville rhénane. La famille le suit et s'installe à Petit-Huningue, qui était encore un petit village à l'époque.

La formation

Le contact avec la Suisse alémanique est rude, le jeune garçon ne parlant que le français. Ce fut sa chance finalement: il y est devenu parfaitement bilingue. Rémy suit sa scolarité à l'École de l'Île, à côté de la CIBA (Chemische Industrie BAsel). Son avenir y semble tout tracé: il sera laborantin dans cette grande industrie de chimie et de pharmacie. Un oncle le convainc alors de changer de voie et de faire un apprentissage de dessinateur chez son employeur Suter + Suter, le bureau d'architectes de Bâle le plus important de Suisse à cette époque, spécialisé dans les grands bâtiments industriels. On est en 1959. Après son école de recrue, suivie de celle de sous-officier, l'entreprise lui propose de poursuivre sa formation à l'interne comme chef de chantier sur une période de deux ans, ce qu'il accepte de faire.

Trois longs mandats

Suter+Suter Architekten réengage le jeune chef de chantier. Au bout de huit ans, il quitte le grand bureau et parfait son expérience dans un bureau de taille plus modeste où il restera dix ans. Il alterne le suivi des villas familiales avec celui des grands chantiers. Parmi ces derniers par exemple, la Direction des Travaux Publics de Liestal, un immeuble de 15 millions, ou encore un nouveau quartier de 300 logements à Münchenstein. La Société de Banque Suisse (SBS) l'embauche alors comme architecte chef de projet au service immobilier de la direction générale pour toute la Suisse romande. C'est le mandat le plus long de Rémy Saegesser: vingt-cinq ans. >



Modèle de coffrage isolant en polystyrène expansé. Le béton est coulé dans les cavités des éléments emboîtés. La partie la plus épaisse constitue l'isolation extérieure. Photos jlm

Les années de plomb

Mais la crise financière survient qui entraîne des restructurations. La fusion-absorption de l'UBS par la SBS bouleverse la donne - contrairement à ce que l'on croit, tout ce qui était en Suisse est resté UBS. L'horizon s'assombrit pour l'employé, contraint de faire les trajets pour Zürich. Il est confiné dans un bureau où il lui est demandé de produire des rapports, alors que ce qui le passionne, c'est le terrain et la surveillance de chantier. Mis au placard, il se morfond à mou-

rir. Pendant deux ans interminables. Il n'en peut plus. En 2000, écoeuré, il prend une retraite anticipée.

Essais non transformés

En 2002, Rémy Saegesser revient vivre à Miécourt, où il a bâti sa maison à côté de celle de son enfance. Il n'entend pas rester les bras ballants. Construire, surveiller les chantiers, c'est toute sa vie. Il aime à dire: «Mon métier, c'est mon hobby.» Un an auparavant, il s'était déjà intéressé «à développer quelque chose en rap-

port avec la construction». En Suisse alémanique, on commençait de parler de Minergie, un concept déjà familier en Allemagne et en Autriche. L'information était peu abondante et surtout rédigée en allemand. «Je me suis mis à potasser à fond le sujet. Je me suis documenté sans internet, à l'arrache.» Il découvre à la foire à Bâle un exposant qui proposait un coffrage isolant en polystyrène expansé. Fort de sa conviction et de son expertise, il décide d'aller exposer au Comptoir delémontain une technologie qu'il intitule Battag (bâtiment & technologie d'avant-garde). Il y retournera huit ans de suite, pour un résultat décevant: deux mandats - des maisons construites à Courgenay et à Bassecourt. Autant dire rien.

À l'avant-garde de la technique

Plus d'un à sa place aurait baissé les bras. Pas Rémy, dont l'enthousiasme et la motivation sont restés intacts. Dans notre région comme ailleurs en Romandie, pour ce qui concerne la construction de l'habitat, tout reste à faire en matière d'économies d'énergie et de confort. Des solutions innovantes* existent qui optimisent l'efficacité du chauffage, l'isolation du bâtiment et la qualité de l'air. Spécialement, le coffrage en polystyrène expansé, un concept global qui isole un bâtiment de la cave au grenier. Les parpaings de ce type d'enveloppe isolante s'emboîtent aisément comme des pièces rapportées. On gagne du temps. Cela permet de réduire la durée du chantier. Par ailleurs, ces matériaux sont extrêmement fia-

*Au cours de ses prochaines éditions, votre journal LaBaroque explorera par étapes et plus en détail le concept dont s'inspire Rémy Saegesser. Dans le numéro 132 du JLB, l'article s'intitulera **Du fioul au soleil par l'efficiance bioclimatique ou le pas décisif vers la transition énergétique.**

bles, écologiques et économiques, en parfait accord avec les recommandations pour un développement durable et respectueux de l'environ-

nement. Aujourd'hui, Rémy Saeges-
ser est prêt à dispenser ses conseils à des particuliers, à établir une offre sur la base d'une ébauche, une offre

libre de tout engagement financier de la part des personnes intéressées à construire leur maison.

/sae/jlm

Sortie des marcheurs de La Baroche les 17 et 18 septembre 2016

Le samedi 17 septembre 2016, les marcheurs «La Baroche» se sont fait transporter dans le Doubs, plus précisément aux sources de la Loue. Ils débarquent à Ouhans sous une pluie battante. Le temps d'un café siroté chez les Loups - c'est ainsi que se nomment les habitants de cette bourgade, c'est sous un ciel couvert mais à pied sec que la troupe se lance à l'assaut des gorges de Nouailles jusqu'à Mouthier-Haute-Pierre. Après un repas tiré du sac, on repart par le chemin du GR 590 (sentier de Grande randonnée) à travers la forêt de Champaloux jusqu'à Vuillafans. Au bar du coin, la troupe fraternise avec quelques Pontissaliens (des gens de Pontarlier) autour de quelques bien nommés «Pontarlier» (absinthes) avant d'être récupérée par les chauffeurs et véhiculée à Ornans. L'hôtel de «La Table à Gustave» les y attend. Son menu gastronomique vous met l'eau à la bouche: verrine de truite rose, ravioles du Dauphiné aux morilles, filet de bœuf poêlé et croustillant de sandre au Comté... N'en jetez plus! Un repas gargantuesque



Passage des marcheurs à Mouthier-Haute-Pierre. De gauche à droite : Marlyse, Marie-Jo et Jean-Pierre. Photo jfc

que font passer une gentiane du tonnerre et une nuit de sommeil réparateur.

Le dimanche, le groupe a prévu en matinée la descente vers le cirque de Consolation. Mais au lever, c'est la soupe à la grimace. Une pluie diluvienne s'est invitée qui oblige les marcheurs à modifier le programme

de la journée. Avec une telle météo, pas question de se risquer dans cette randonnée. Après réunion de crise, il est décidé à l'unanimité de visiter le musée Gustave Courbet, le grand peintre et sculpteur né à Ornans. Les uns y feront deux tours, les autres anticiperont sur un petit apéritif. Puis les taxis prennent la direction de Bretonvillers, où l'Hôtel Gigot a appâté une friture de carpe et une jambonnette de poulet farcie à la crème de vin jaune et morilles. Le retour à la maison se fera par la vallée du Dessoubre, Saint-Hippolyte et la Haute-Ajoie.

/jfc/

• Phobies furieuses

Il faut de tout pour faire un monde d'angoissés. Mieux vaut en rire :

Pentheraphobie, de l'anglais pentheraphobia : peur de la belle-mère

Alexktorophobie : peur des poulets

Somniphobie : peur de dormir

Sélénophobie : peur de la lune

Carpophobie : peur des fruits

Publicité

Vous achetez ?
Vous vendez ?

UNE SEULE ADRESSE
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



Edouard Vifian reprend le BAT CAR 1

Le commandement du bataillon de carabiniers 1 a été remis solennellement ainsi que le drapeau rouge et blanc portant l'inscription BAT CAR 1 à Edouard Vifian, major EMG (État-major général). La cérémonie s'est déroulée le 25 janvier dernier dans les jardins enneigés du château de Delémont, en présence de la troupe, du ministre jurassien Charles Juillard et des familles invitées.

Ce bataillon prestigieux, le seul en Suisse, comprend six compagnies surnommées respectivement l'Éminente, la Magique, la Une de Fer, la Volante, la Royale et la Lourde. Elles regroupent au total environ sept cent septante hommes, qui partagent avec leur commandant la de-



viser: «Gagner». Selon un formel très précis, le porteur du drapeau, l'adjudant d'État-major Jacky Bohlinger, un Jurassien lui aussi, s'est arrêté devant son commandant, le lieutenant-colonel Yannick Buttet, de l'État-major général. Le drapeau est passé

de ses mains à celles du brigadier Mathias Tüscher, commandant de la brigade d'infanterie 2. C'est ce dernier qui l'a ensuite remis à Edouard Vifian, le nouveau commandant.

/jlm/ d'après LQJ, 26.01.2017, CL/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroque

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !**



City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 3
2900 Porrentruy 2942 Allée
032 466 12 29 032 471 12 29

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch

Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Massages sportifs, détente
& thérapeutiques
Reiki

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31 / 079 488 52 31

Le SHC la Baroche entame la saison 2017

Mars et avril sont les mois de reprise du inline hockey suisse. Le SHC la Baroche retrouve lui aussi les sensations du terrain. Notre club régional va entamer cette année sa 32ème saison. Il espère qu'elle sera couronnée de succès.

Les huit équipes du club lui fournissent certainement de bons arguments à faire valoir pour jouer les trouble-fêtes dans le haut du tableau et soulever l'enthousiasme de ses supporters tout au long de la saison. En effet, plusieurs équipes sont à même de prétendre disputer des play-offs, voire d'aller au-delà. On s'attend à des derbys électriques lors des rencontres contre Courroux et Rossemaison pour la LNB et les DAMES. Ces dernières auront à batailler aussi contre Bassecourt, nouveau venu dans le championnat féminin. La 1ère ligue et les JUNIORS joueront toujours au niveau régional et les NOVICES auront la chance d'en découdre avec les meilleurs dans un nouveau groupe élite!

Quant aux plus jeunes joueurs, MINIS et MINIS-KIDS, leurs entraîneurs respectifs ont décidé de continuer, ils pourront compter sur eux pour progresser encore. Accrocher un tour final est à la portée des MINIS, plusieurs victoires à celle des MINIS-KIDS, pourquoi pas. La relève est bien présente au sein du club: il ne lui manque qu'à se faire remarquer un peu plus sur le plan suisse.

Des équipes en ordre de marche

Après une 1ère saison surprenante, la LNB a ressenti le contrecoup de 2016. Elle avait atteint de justesse les play-offs grâce à une victoire historique à Wolfurt, où aucune équipe extérieure ne s'était imposée jusque-là dans la halle autrichienne! L'équipe phare bénéficie de l'encadre-



Loïc Stalder (77) félicite Hubert Pape lors d'un match de 1ère ligue. Photo SHC

ment d'un nouveau coach, Grégory Meyer, ex-joueur de hockey et d'inline hockey, qui pourra transmettre beaucoup de son expérience à cette équipe encore jeune. Quatre joueurs et un gardien viennent d'arriver. Ils permettront de compléter un effectif très peu changé. Les jeunes joueurs pourront toujours compter sur l'efficacité de deux gardiens d'expérience et de talent pour égaler leur magnifique saison 2015. Ce groupe a toutes les qualités d'une grande équipe, cela ne fait aucun doute. Le collectif a bien travaillé cet hiver grâce à une bonne préparation physique et à un entraînement de boxe par semaine. Fidèle au poste, leur chef matériel René Chaboudez s'emploiera à donner à tous de l'énergie durant les matchs à venir...

Des juniors affûtés

Les Juniors sont fin prêts à nous faire vivre quelques matchs d'anthologie.

Certes, leur contingent est d'effectif limité, mais il possède beaucoup de qualités et l'avantage de la continuité s'agissant des coaches Steve Fallet et Christophe Lièvre. Si ce groupe se donne les moyens de réussir, il sera capable de bousculer les meilleures équipes. Pour la plus grande joie des supporters et des parents!

Renforcement de la première ligue

Dix-huit joueurs, pas moins, constituent l'équipe qui défendra les couleurs de La Baroche en 1ère ligue. Presque la moitié de cette équipe bien étoffée est composée d'anciens joueurs de LNA ou de hockey sur glace. Cette belle brochette de joueurs a toutes les cartes en main pour jouer les premiers rôles. Il leur incombera aussi de conseiller les jeunes juniors qui travailleront avec eux durant l'année. Il y a intérêt à ce que cette mission soit parfaitement >

→ exécutée, afin de disposer d'ici quelques années de jeunes joueurs capables de tenir leur rang en LNB.

Le couteau entre les dents

Chez les Dames également, quelques arrivées bienvenues offrent un peu d'oxygène au contingent assez peu étoffé de ces dernières saisons. Elles avaient connu une année de rêve en 2015, en accédant à la finale. La saison 2016 a été totalement manquée - 12 points en 16 matchs... Cette année, les filles sont réparties sur de bonnes bases, avec le même duo d'entraîneurs, Lionel Poupon et Christian Fady, pour jouer à nouveau les trouble-fêtes dans les premières places du classement. Une bonne préparation physique a eu lieu tout au long de l'hiver. Elles sont donc parées pour affronter les dix-huit matchs de championnat qui les attendent. Deux nouvelles équipes ont fait leur entrée dans le contingent féminin. Par ailleurs, le champion en titre n'ayant pas inscrit d'équipe cette année, cela devrait donner à ces dames une motivation supplémentaire.

Un groupe élite à valider

La tâche s'annonce plus ardue dans la catégorie Novices (12-15 ans). Ayant participé au tournoi final et



Mathys Scimone et Louis Cortinovis (14) lors d'un match Minis-Kids. Septembre 2014. Photo SHC

récolté une belle 5ème place en 2016, les Novices de la Baroque se retrouvent dans le groupe élite nouvellement créé au niveau suisse. Certes, ils pourront se frotter aux meilleurs de leur catégorie à travers tout le pays, mais cela signifie également qu'il faudra travailler fort pour rester dans ce groupe dont ils ne sont de loin pas les favoris.

Des Minis au minimum

Chez les tout jeunes, Minis et Minis-Kids, les objectifs seront un peu moins élevés. En effet, le contingent Mini est descendu au minimum suite au changement de catégorie de plusieurs joueurs et gardiens. La tâche s'annonce donc difficile pour le

couple d'entraîneurs Carole & Hubert Pape. Toutefois, ne doutons pas que leur expérience permettra à ces jeunes de progresser tout au long de l'année et, pourquoi pas, de créer la surprise.

Apprendre et se régaler

Dans la catégorie Minis-Kids, Baptiste Migy et Pierre Widmer seront toujours à la barre afin d'encadrer au mieux ces jeunes loups qui sont là surtout pour apprendre les fondamentaux du inline mais également pour prendre du plaisir! Il ne serait pas étonnant d'assister à des matchs serrés avec les autres équipes lors des tournois en 2017. Ces loupis ont toujours à cœur de gagner et de faire plaisir à leurs parents massés autour du terrain, ces derniers étant souvent plus tendus qu'eux ...

Vétérans cool Raoul?

La seule équipe à évoluer sans pression cette année est certainement celle des Vétérans. En effet, les plus de 32 ans n'ont toujours pas de championnat et ne vivent que d'entraînements et de matchs amicaux. Tout de même, n'oublions pas la Coupe Suisse qui leur avait souri l'année passée. Au terme d'un week-end tenninois très rude, ils avaient décroché une jolie 4ème place finale.



La coach des MINIS, Carole Pape, donne des consignes à ses protégés après une période difficile dans le match. Avril 2015. Photo SHC

Un ciel plutôt dégagé

En résumé, même si les victoires ouvrant la voie à des sommets plus élevés seront au prix de batailles de tous les instants, la saison s'annonce plutôt claire du côté du club de La Baroche. Dans tous les cas, nous vivrons de belles émotions, c'est certain. Il y aura des derbys en plus grand nombre: pas moins de 4 en LNB et 6 chez les filles. Les joueurs et joueuses devront tout donner afin de nous en mettre plein la vue!

Que le public soit de la partie!

Sans la présence des supporters et supportrices du SHC la Baroche, nous ne pourrions pas vivre pleinement toutes les émotions que ce sport nous



Quelques supporter fidèles au poste lors de la finale DAMES 2015 à Novaggio.

Photo SHC

apporte. Alors, cher public d'amoureux du inline-hockey, le SHC La Baroche vous attend nombreuses et nombreux à Fontenais, pour vibrer avec lui tout au long de l'année 2017. Les passionnés pourront également suivre le déroulement de la saison

sur le profil facebook SHC la Baroche, sur le site internet www.shcbaroche.ch et également sur le site de la Fédération suisse de inline-hockey, www.fsih.ch, où ils pourront dès cette année suivre en direct l'évolution des scores.

/os/

Fête de La Baroche

Pleujouse, on tire le bilan, Charmoille se profile

A la mi-temps entre la fête de La Baroche 2016 à Pleujouse et celle de Charmoille en 2017, il était opportun de réunir en assemblée comité organisateur et sociétés locales participantes. Ce fut fait dans le local de Pleujouse, le 25 novembre dernier, sous la houlette du président Cédric Donzé.

Le comité enregistre deux démissions, celles de la secrétaire-trésorière Xavière Buffo Meier et celle de Lucienne Maître, qui faisait la liaison entre le groupe exposition et le comité. La première est remplacée par Charline Vietti et la seconde par Jean-François Comte. Bénédicte Broquet, représentante du groupe des jeunes, entre au comité en qualité d'auxiliaire pour la recherche de parrainages. Le staff comprend en outre Caroline Schori, vice-présidente et responsable des animations, Fabien Gindrat pour les infrastructures, Maude Chaboudez et Jules Balmer, assesseurs.



La fête de la Baroche à Charmoille en 2012. Vers une édition 2017 encore plus belle?

Photo jlm

→ Les comptes de la dernière fête à Pleujouse affichent un modeste bénéfice de 1'034,05 francs sur un total de produits de 12'290,05 francs. Ils ont été faits par Caroline Balmer et dûment vérifiés par Bénédicte Broquet et Thomas Huber.

Chaque société participante est alors invitée par le président à exprimer son indice de satisfaction. A la bonne heure, toutes se déclarent satisfaites. Il se trouve même un délégué qui relève «la chance qu'ont les sociétés d'avoir des infrastructures», un compliment adressé à la commission d'organisation et reçu cinq sur cinq. Un autre représentant de société, un ancien, apprécie le fait que d'une fête à l'autre les choses se mettent en place dans un climat agréable. Un autre délégué enfin note avec satisfaction le renouvellement du comité, la relève, qui est un gage de pérennisation de la fête de La Baroque.

La formule de la fête va dans le bon sens, estime le président Cédric Donzé, qui résume son propos: «Faire avec des choses simples, faire venir des groupes (musicaux) du cru, installer des animations et des jeux gratuits pour les enfants, c'est ça la bonne stratégie.» La vice-présidente Caroline Schori juge que l'idée des joutes est à reprendre, il n'y avait pas loin de cinquante enfants d'inscrits à Pleujouse. Le succès de la participation au concours de jass a surpris et quelque peu dépassé les organisateurs: on va y instiller un peu plus

de rigueur, y apporter quelque amélioration.

Ces réflexions amènent tout naturellement le président à aborder la question de la prochaine fête de La Baroque, la septième du nom, qui aura lieu à Charmoille, les 30 juin, 1er et 2 juillet. Si le choix du lieu ne pose aucun problème, en revanche ce n'est pas le cas de la date, qui correspond aux promotions et à la fête de la bière à Porrentruy. Les groupes de jeunes déplorent d'autant plus cette collision de dates qu'ils ont de la peine de réunir des effectifs de participants à la fête de La Baroque. Le président fait un pas dans leur direction en leur proposant de ne pas participer le vendredi soir. Finalement, il est décidé qu'avant la séance plénière suivante il sera procédé à un vote consultatif sur la question de la date de la fête.

On se rappelle que pour ce deuxième cycle de fêtes, chaque année correspond à un continent. A Pleujouse, c'était l'Europe. A Charmoille, ce sera l'Afrique. A chaque partenaire de réfléchir déjà aux animations et à la gastronomie qui se rapportent au Continent noir.

L'emplacement retenu est la cour de l'école de Charmoille, comme lors de la première édition en 2012. Fabien Gindrat présente un avant-projet de plan. Tout en tenant compte des contraintes de la logistique de la fête,

chaque société a pu déjà faire part de ses vœux.

La séance s'est clôturée non sans avoir fixé la date et le lieu du prochain plenum: le 20 février 2017, à la salle des maîtres de l'école de Charmoille. Il ne restait à l'assistance qu'à partager le meilleur: l'apéritif et la fondue, dégustée sur place.

/jlm/

• Phobies furieuses

Trichophobie : peur des poils et de la pilosité

Trypophobie : peur des trous

Paraskvidékatriaphobie : peur du vendredi 13

Hylophobie : peur des forêts

Ombrophobie : peur de la pluie

Ombilicophobie : peur du nombril

Publicité



Publicité

*Le printemps arrive ... Des jambes
lourdes, une grosse fatigue !
Passez à la Pharmacie Erard à Alleur*

Journal du Jura, Asuel il y a 125 ans

Asuel. — Vendredi, un grave accident est arrivé à l'enfant, âgé de 2 ans, de M. Pierre Choulat.

Sa mère avait déposé sur le plancher une casserole pleine de café bouillant. Le pauvre petiot s'en approcha et tomba dedans. Il s'est gravement brûlé. Un moment, on croyait pouvoir lui conserver la vie, mais cet espoir ne fut pas de longue durée.

Les parents désolés de ce pauvre enfant eurent la douleur de le voir mourir dimanche soir.

23 août 1892

Asuel. (Corresp.) — Samedi, 29 octobre, notre paroisse était en fête. La joie rayonnait sur tous les fronts et les cœurs palpaient de bonheur. Ce jour-là avait lieu le baptême ou la bénédiction de notre nouvelle cloche. A l'occasion de cette cérémonie, si pleine d'attraits pour le peuple chrétien, notre église avait revêtu ses plus beaux atours. Au sommet du clocher flottaient au gré des vents, des drapeaux et des oriflammes. La cloche, suspendue à l'entrée du chœur de l'église, sous un dôme de verdure, était coquettement revêtue de sa robe de néophyte et entourée de gracieux sapinaux du plus bel effet.

A 9 1/2 heures, M^r Hornstein, prélat de la Maison du Saint-Père, Révérend Doyen de Porrentruy, assisté de nombreux ecclésiastiques d'Ajoie, de la Vallée et d'Alsace, a procédé à la bénédiction de la nouvelle cloche. Les cérémonies ont été suivies avec la plus grande piété et le plus vif intérêt par tous les paroissiens qui avaient envahi l'enceinte de l'église. Immédiatement après sa bénédiction, la cloche nouvelle fut hissée à la tour auprès des deux anciennes, puis commença l'office solennel chanté par M. le curé de Charmoille. Après l'évangile, M^r Hornstein fit une brillante allocution; il retraça en termes élevés, tous les services que rend la cloche, surtout aux habitants de la campagne, et captiva son auditoire par le charme de sa parole éloquent.

Notre cloche, sortie de la fonderie de M. Ruetschi, d'Aarau, porte en exergue cette belle devise : *Vox mea clamat ad Dominum; mes accents s'adressent à Dieu!* — Nos meilleurs remerciements à nos autorités et surtout à notre dévoué maire, M. Mercay, et à notre digne curé, M. Chapuis. Grâce à leur intelligente administration, nous possédons maintenant une sonnerie de trois belles cloches, qui sont d'un accord parfait et qui produisent un effet saisissant. Puissent-elles faire régner aussi l'harmonie et la paix dans les cœurs et attirer sur notre paroisse la protection et les abondantes bénédictions du Seigneur!

29 octobre 1892

Asuel. — Un cas de fièvre charbonneuse s'est déclaré dans l'étable de Jean-Baptiste Lachat, à la Caquerelle-Dessous, commune d'Asuel. Toutes les mesures de police sanitaire ont été prises par le vétérinaire d'arrondissement et les autorités locales pour empêcher la propagation du mal.

26 février 1892

Jeu de quilles



Dimanche, 25 courant, il sera joué sur le jeu de quilles de l'auberge **Fuetterer**, à **Asuel**, une répartition composée d'un superbe mouton. 1

25 septembre 1892

Asuel. — Dans la nuit du 11 au 12 courant, la récolte de tout un champ de betteraves en pleine croissance ainsi que 400 plants de choux ont été fauchés par esprit de vengeance.

Les betteraves appartenaient à M. Xavier Pape et à M^r G. Fleury, à Asuel; les choux à un journalier et à M. Pape.

C'est un nommé Alcide Mercay qui s'est donné cette fantaisie d'un nouveau genre. Immédiatement, il fut soupçonné être l'auteur de ce méfait, arrêté par le gendarme de poste à Cornol et questionné par M. le Maire. Malgré ses dénégations, il fut maintenu en état d'arrestation à la maison d'école, car l'agent surnommé avait acquis la certitude qu'il était bien l'auteur du délit par le fait que l'empreinte prise sur le champ, du pied du nocturne faucheur coïncidait exactement avec une autre empreinte faite par le même individu sur son propre lit, sur lequel il avait posé son pied non déchaussé.

A la maison d'école, Mercay parvint à s'enfuir, menotté, dans une forêt voisine, où il fut bientôt rejoint par un camarade qui lui scia son lien de fer.

Le gendarme s'était immédiatement mis à sa poursuite et il parvenait bientôt à le repincer. Pressé alors de questions par le gendarme, il finit par avouer avoir commis l'acte de vandalisme dont il était accusé.

11 août 1892

Agenda

Manifestations dans La Baroche

8 et 9 avril • Miécourt FACMI

Brocante au Château et Vide grenier

du Groupe de développement
le long de l'Allaine, Miécourt

14 avril • Charmoille

Soupe de Carême

12-13 mai • Fregiécourt

Tir ATA

13 mai • Miécourt

Vente de pâtisseries des Lulu

25 mai • Miécourt

Célébration de la fusion des paroisses

30 juin - 2 juillet • Charmoille

Fête de La Baroche

*Pour connaître le chemin,
interroge celui qui en vient.
(proverbe chinois)*

Anniversaires

Le Journal LaBaroche souhaite un bon anniversaire à **Martine Choulat**, d'Asuel La Malcôte, qui a fêté ses 90 ans le 22 janvier 2017.

Il adresse ses vœux les meilleurs à **Anne-Marie Comment**, d'Asuel, qui a franchi le cap des 80 ans le 28 février 2017.

Simon Bonvallat, de Miécourt, et sa sœur jumelle **Brigitte** sont eux aussi entrés dans le cercle des octogénaires le 11 mars 2017.

Que la santé et de nombreux moments de bonheur les accompagnent sur leur chemin de vie! /eb/

Naissances

Le petit **Mathéo** est né le 16 décembre 2016 dans la famille de Viviane et Yvan Maître, de Charmoille. Sa grande sœur Tiphanie, âgée de 3 ans, se réjouit de la venue de ce petit compagnon avec lequel elle partagera ses jeux, sous les yeux attendris de ses parents.

La Rédaction de votre journal est heureuse de vous annoncer la naissance d'**Emilia**, à Veyrier (GE) le 13 février 2017 dans la famille de David Clément et Aurélia Merçay. C'est un bonheur immense qu'elle souhaite partager avec toute la famille de Jean-Louis, son fidèle rédacteur en chef.

Toutes nos félicitations aux heureux parents. /eb/

Convocation

A l'assemblée générale ordinaire du journal LaBaroche,
le rendez-vous des villages

Mercredi 3 mai 2017 à 19h30

Ancienne salle communale de Pleujouse.

Ordre du jour:

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mai 2016
- 3) Elections ou démissions au comité
- 4) Comptes 2016
- 5) Rapport du président
- 6) Activités 2017
- 7) Divers

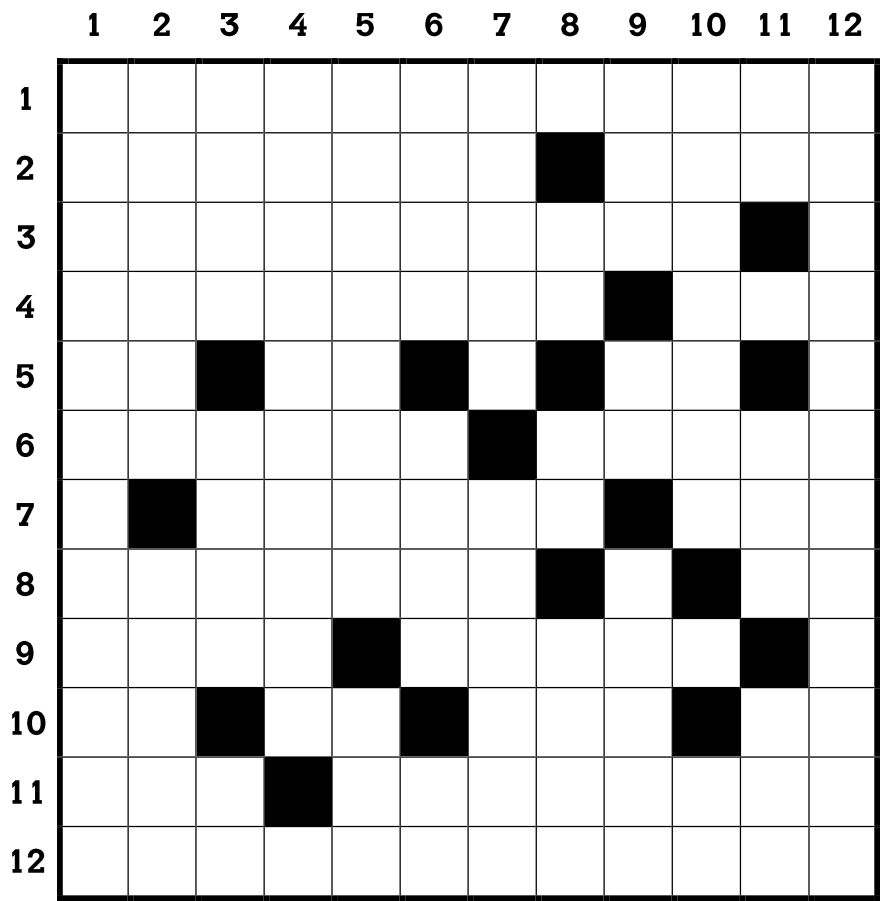
L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié.

Le Président: Jean-Louis Merçay

La Vice-Présidente: Gladys Winkler Docourt



Mots croisés n°57



Verticalement

- 1. Littéralement, c’est le gouvernemen d’une élite.
- 2. Issus. Lieux de délices.
- 3. Gratin de légumes provençaux. Telle. Suivi d’un numéro, il situe une œuvre.
- 4. Art des lettrines et des miniatures.
- 5. Ville de la Ruhr. Eugène des bas-fond parisiens.
- 6. Ne manquerai pas d’aller. Combina. Initiales du père de Tintin.
- 7. Notation musicale. Fibre synthétique.
- 8. C’est-à-dire, en latin abrégé. Crack. Nuit grandement au plaisir.
- 9. Possessif. Participe. Combattre tout aspérité.
- 10. On n’en voit que sa partie émergée. Note.
- 11. Conjonction. Elle a une jolie boucle dans la capitale. Sigle pour entreprises.
- 12. Ceux-là passent leur temps à flatter leur ego.

Horizontalement

- 1. D’une époque biblique très reculée.
- 2. Entaille longue et étroite. Préfixe multi- plicateur.
- 3. Qui a adopté un caractère très latin.
- 4. Inflammation osseuse de la face. Cha- peau cloche.
- 5. Tribunal suisse de dernier recours. Mégabit. Canton symbolique.
- 6. Os de Mendeleïev. Posséderai.
- 7. Hirondelle de mer qui vole de droite à gauche. Unité d’accélération.
- 8. Quelle odeur, pouah ! Gai participe.
- 9. Il prit l’air avec *Éole*. Il veillait sur Io.
- 10. Règle. Ancienne préposition. Celui des salaires fait des mécontents. Platine.
- 11. Déesse marine. Sexualité purement masculine.
- 12. Actes malicieux d’un petit mutin.

Solution du n°56 Spécial 2017

H	E	L	V	E	T	I	S	M	E		D	O	L	E	A	N	C	E	S
E	P	A	R	P	I	L	L	E		C	O	C	A	R	D	I	E	R	E
M	O	S	E	L	L	E		N	I	O	R	T		G	A	G	N	A	T
A	I		N	O	S	T	R	A	D	A	M	U	S		M	E	S	S	I
T		N	E	R	I		U	I		S	A	P	E	S		R	I	M	E
O	M	E	L	E	T	T	E		A	S	I	L	E		X		T	E	R
M	U	R	I	E		A		A	R	E	T	E		A	L	E	A		S
E	T	E		S	A	T	A	N	E		S	O	L		N	I	B		
S	A	I	T		I	I		E	U	R	E		C	L	E		R	E	G
	I	D	O	I	N	E	S		S	H		L	A	I	T	I	E	R	E
A	S	E	L	L	E		I	T	E		N	A	R	G	U	A	S		N
N		S	I	E	S	T	E	S		D	E	L	I	A	I	S		G	O
D	E		E	O		I	D	A	H	O		O	N	T		I	M	A	M
E	C	O	R	N	E	E		R	A	I	L		A	O	C		O	R	E
S	U	R	E		I	N	U	S	I	T	E	S		R	A	T	E	E	S

PARTHENON

- Félicitations aux gagnants du concours !
- 1^{er} prix** (un panier garni) :
Yves Jeanbourquin, Lucelle.
- 2^e prix** (un bon-repas à l’Hôtel Restaurant La Baroche) :
Madeleine Torriani, Asuel
- 3^e prix** (un abonnement annuel à *LaBaroche*, à offrir à une personne non abonnée, extérieure à la Baroche) :
Jocelyne Hügli, Miécourt.

Carnet de deuil

Asuel

Jean-Claude Montavon

Jean-Claude Montavon est né le 27 février 1948 à Bassecourt, où ses parents Jeanne et Henri Montavon habitaient. Il avait un frère cadet, Henri. La famille ayant déménagé, il commença sa scolarité à Grelingue et l'acheva à Courgenay. Il entra dans la vie professionnelle comme aide-mécanicien au Garage des Ponts à Porrentruy.

Deux garçons, Stève et Dan sont issus d'un premier mariage en 1966.

À cette époque, deux graves accidents de moto le laissèrent handicapé. Il fit de longues périodes d'hospitalisation. Malgré ses ennuis de santé, il gardait le sourire.

Dans les années 1970, il ouvrit un petit garage de réparation de véhicules et autres matériels dans sa maison à Asuel. Il était très serviable et répondait à toutes les sollicitations. Ce furent des années difficiles, entrecoupées de séjours à l'hôpital. Quand sa santé le lui permettait, il retrouvait avec plaisir son atelier.

En 1987, il unit sa destinée à celle de Renée Monnot, d'Asuel, qu'il connaissait de longue date. Avec elle, il accueillit à bras ouverts ses deux enfants Nicole et Alain. Sa famille recomposée fit de lui le grand-papa de onze petits-enfants qu'il chérissait.

En l'an 2000, le décès subit de son père le laissa très attristé. Il prit soin de sa mère jusqu'à son décès.

Jean-Claude fut un membre assidu des sociétés de tir «La Campagne» de Porrentruy et «La Baroche» de Fregécourt. Il fit également partie de la Chorale «La Joie de Chanter». Il aimait son coin de pays.

Il y a cinq ans, il fut à nouveau hospitalisé. Les soins ne purent remédier à l'usure de son corps. L'incapacité de circuler affecta grandement son

moral. Il se confinait au lit et ne s'intéressait plus à la vie sociale. Il aurait dû retourner une fois de plus à l'hôpital. Ses souffrances devenaient insupportables. Le 14 novembre 2016, il profita de l'absence de son épouse pour quitter sa vie de combat contre la maladie, mais cette vie lui avait donné aussi de beaux moments de bonheur.

/eb/

Charmoille

Anne-Marie Laurent

Anne-Marie est née à Charmoille le 30 octobre 1937 dans la famille d'Augusta et Alfred Laurent. Elle grandit dans la maison familiale entourée de ses huit frères et sœurs. Sa scolarité terminée, elle s'engagea comme jeune fille au pair à Laufon, chez le patron de la maison Spilag. Elle y apprit le dialecte suisse-allemanique. Quelque temps après, elle s'engagea à l'usine Schäublin à Delémont.

Etant devenue maman, Anne-Marie travailla à domicile dans le domaine de la pierre fine, ce qui lui permit de s'occuper de ses enfants Anita, Walter et Marylène. Au cours des ans, six petits-enfants agrandirent le cercle familial. Récemment, elle avait eu la joie d'accueillir un arrière-petit-fils. Dans son village de Charmoille, elle se mit au service de la communauté en faisant partie du conseil communal. Elle exerça également le mandat de tutrice administrative. Dès son jeune âge, elle fit partie de la société des «Vieilles chansons» de Porrentruy.

Son sens de l'accueil et ses talents de cuisinière étaient appréciés autant par ses proches que par les gens de passage. Elle aimait tricoter: quel homme de son entourage n'aura pas reçu une paire de chaussettes tricotée de ses mains?

Malheureusement, en mars 2016, Anne-Marie apprit qu'un cancer la rongait. Dès lors, luttant contre la

maladie, elle ne montra que courage et lucidité. Quel exemple pour tous ses proches! Le mal sournois fut le plus fort et l'emporta le 11 février 2017.

C'était une personne douée de drôlerie, passionnante et attachante. Elle prenait le temps d'écouter et savait entendre. Auprès d'elle le temps n'avait plus cours, il faisait bon. Elle laissera un grand vide autour d'elle. Elle manquera surtout à son ami Dominique, qui l'a accompagnée sur son chemin de vie pendant cinquante ans.

/eb/

Miécourt

Robert Boéchat

Né à Berne le 11 octobre 1945, Robert était le fils aîné d'Aline et Robert Boéchat, domiciliés au Quart, à Miécourt. Il avait un jeune frère, Léon, né en 1949.

Il commença l'école primaire dans son village puis entra au Lycée cantonal de Porrentruy. Au terme de ses études, il s'engagea à la Société de Banque Suisse à Bâle. En 1968, il revint en Ajoie et travailla à la Banque populaire suisse.

Il fit la connaissance d'une jeune fille de Lugnez, Suzanne Henry. Ils s'épousèrent en 1969. Leurs deux fils, Hervé en 1972 et Sylvain en 1976, agrandirent la famille. 1975 est l'année de la construction de leur maison à Miécourt.

En 1979, il fut nommé chef de la Chancellerie du Tribunal cantonal, fonction qu'il exerça jusqu'à sa retraite en 2003. Pendant cette période, il était membre du Conseil d'administration de la Caisse de pensions et de la Banque cantonale du Jura. Il présida le conseil d'administration du Home de Miserez (actuellement les Cerisiers). Il fut également membre fondateur de la Jeune Chambre Economique.

À sa retraite, il assura quelques mandats de tutelle et s'engagea pendant

plus de 10 ans auprès de la Croix Rouge Jurassienne comme chauffeur bénévole pour les malades de notre région. De ce fait, il connaissait beaucoup de monde et sillonnait avec bonheur l'Ajoie et la Suisse entière.

Pendant 40 ans, il a été un membre assidu de la société de chant Sainte-Cécile de Miécourt puis de la Baroche. Il en fut le secrétaire de nombreuses années. Le jour de Noël 2016, il était encore présent parmi les chanteurs.

Dès son jeune âge, il fut passionné par la colombophilie et fut un éleveur de pigeons de race de 1969 à 2016, tout en exerçant le mandat de rédacteur romand pour la division colombophile du journal des éleveurs. Pendant 30 ans, il rédigea plus de 1000 articles dans lesquels il dispensa le savoir accumulé pendant toutes ses années de collaboration.

En 2007, son plus grand bonheur fut la naissance de son petit-fils Arthur, qu'il avait à cœur de suivre dans sa scolarité en lui apprenant les beautés de la nature de son village et de l'Ajoie ainsi que quelques mots de patois.

Robert a fait de beaux voyages tout

au long de sa vie, en famille, en société, et particulièrement au Brésil avec son épouse pour rencontrer la grande famille des Boéchat. Au chapitre des découvertes, la ville de Rome et la Terre sainte l'ont beaucoup marqué spirituellement. Il appréciait les rencontres familiales à Lugnez, village de son épouse, et avec la grande famille de son frère et de sa belle-sœur Eliane.

On ne peut passer sous silence la peine qu'il ressentit lors du décès de son frère Léon à l'âge de 60 ans et de celui de son neveu Loan dans un accident mortel. Leurs départs l'ont profondément affecté.

Le 30 novembre 2016, alors que rien ne le laissait présager, il apprit qu'il était atteint d'une cruelle maladie. Homme de foi, conscient de son état, il fit preuve d'un grand courage. Il supporta les nombreux traitements dignement sans jamais se plaindre, tout en se souciant de protéger sa famille. Sa maladie progressa rapidement. Après un court séjour à l'hôpital, il revint deux mois à la maison, bien entouré des siens. A nouveau hospitalisé, il est décédé le 22 février 2017, laissant dans la peine tous ses proches et ses amis. /eb/

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregélicourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Pascal Erard

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Thomas Huber

Christiane Lapaire

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Rémy Saegesser

Cédric Sprunger

Daniel Sprunger

Esther Sprunger

Jean Sprunger

Jean-François Sprunger

Ophélie Stebler

Claire Surmont

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448



Photo ilm

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

**Hôtel-Restaurant
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

Entreprise agricole**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**

2942 ALLE* 032 471 13 39

Rue de l'Eglise 9

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.à.r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

Fleury PhilippeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h